

Avec l'académie de Normandie, "le service de l'orientation prendra une dimension régionale" (Christine Gavini-Chevet)

7-9 minutes

Avec la création de l'académie de Normandie en 2020, "le service de l'orientation prendra une dimension régionale" et sera organisé dans une logique "bi-site", indique à AEF info la rectrice Christine Gavini-Chevet le 8 juillet 2019. La direction de ce service sera assurée par Anne de Rozario, actuelle cheffe du SAIO de Rouen. Alors que vient d'être présentée la politique normande pour l'orientation ([lire sur AEF info](#)), avec notamment l'ouverture en 2020 d'une "agence régionale de l'orientation et des métiers", des mises à disposition d'agents des CIO seront expérimentées comme le permet un décret du 28 avril dernier.



Christine Gavini-Chevet, rectrice de la région académique Normandie, rectrice de Caen et de Rouen

AEF info : Quelle est l'organisation retenue pour le service de l'orientation de la future académie de Normandie ?

Christine Gavini-Chevet : Dans le cadre de la création de l'académie de Normandie le 1er janvier 2020, le service de l'orientation prendra une dimension régionale, avec deux sites, l'un à Caen et l'autre à Rouen, tout comme les autres délégations à compétence régionale. Le SIESR, qui deviendra lui aussi une délégation régionale, a vocation à se développer autour de nouvelles compétences comme le dialogue de gestion avec les universités autour du "programme 150". Nous allons y accueillir

assez rapidement les services du DRRT, pour créer un grand service allant de l'enseignement supérieur à l'innovation en passant par la recherche ([lire sur AEF info](#)).

Aujourd'hui les SAIO représentent une dizaine de personnes à Caen, un peu plus à Rouen. Cet effectif devrait être maintenu, sans mobilité géographique. Le service régional permettra de faire converger les activités des deux services, d'avoir les mêmes démarches de travail et les mêmes calendriers à Caen et à Rouen.

AEF info : Cette convergence se concrétise de quelle manière ?



Anne de Rozario, CSAIO

Anne de Rozario : Les actions sont décidées pour l'ensemble de la région académique, et en lien avec le conseil régional pour une dimension plus globale avec les nouvelles compétences de la collectivité concernant l'information sur les métiers. Nous avons aussi élaboré un schéma directeur du continuum collège, lycée, enseignement supérieur, "CLES", en voie de finalisation et qui porte sur trois thématiques de travail : les parcours Avenir, les 54 heures de l'accompagnement personnalisé à l'orientation, le continuum -3/+3 (1).

AEF info : Au-delà des mesures nationales, ce schéma comprend-il des actions spécifiques au contexte normand ?

Christine Gavini-Chevet : Le premier constat que nous faisons est le manque de mobilité géographique des élèves de la région académique normande. Nous présentons une carte des formations peu lisible, très peu spécialisée. Avec le soutien de la Région, nous voulons travailler sur une nouvelle carte des formations et pour cela nous avons décidé de nous donner une "année blanche", sans changement majeur de la carte, afin de réfléchir à ce qui est stratégique et de donner à chaque établissement une plus forte spécialisation autour d'une filière ou d'un métier sur l'ensemble du

territoire. L'idée est bien de parvenir à des colorations d'établissements pour susciter chez les élèves l'envie d'aller vers telle ou telle filière. Cela se fera avec les branches, les entreprises, les élus, etc.

Le deuxième axe de cette politique concerne l'accès de nos élèves aux aides à la mobilité, pour mieux faire connaître les possibilités offertes comme les bourses du Crous ou les bourses de mobilité de la Région. Nous souhaitons aussi développer l'outil internat, et les collectivités y sont plutôt favorables, avec de petites structures d'accueil d'une douzaine de lits. Cela passe par un travail de recensement des aides, un effort de communication ainsi qu'un travail avec les assistantes sociales et le Crous. Il faut former et favoriser le travail des assistantes sociales et des professeurs principaux dans ce domaine.

AEF info : À cet égard, le rapport Charvet propose de réduire le nombre de CIO ([lire sur AEF info](#)). Il y en a aujourd'hui 25 en Normandie, combien devrait-il en rester ?

Christine Gavini-Chevet : Ce nombre n'est pas fixé, mais je retiens surtout du rapport Charvet la proposition de construire des établissements "têtes de réseau" au sein desquels les psychologues de l'Éducation nationale pourraient travailler en petites équipes. Il nous faudra de toute façon un nouveau maillage territorial de l'ensemble des acteurs de l'orientation.

"La région pourra désormais nous accompagner dans la formation des enseignants et des autres acteurs de l'orientation"

AEF info : Quelles actions de formation comptez-vous mettre en place auprès des personnels ?

Anne de Rozario : Il y a un important travail en cours autour de la formation de formateurs académiques, pour aller au plus près des établissements et transmettre les informations sur l'orientation avec une sorte de mallette. C'est lancé, nous avons formé un premier groupe, un deuxième suivra à la rentrée pour un total de quatre sessions.

Christine Gavini-Chevet : La région pourra désormais nous accompagner dans la formation des enseignants et des autres acteurs de l'orientation pour favoriser le contact avec les entreprises et les branches. Nous travaillons aussi sur la connaissance des formations de l'enseignement supérieur avec par exemple une mise à jour pour la Normandie de l'application Cap'sup ([lire sur AEF info](#)) pour mettre en relation les établissements du supérieur et l'ensemble des lycées. Ce chantier est quasiment achevé.

AEF info : La future agence régionale de l'orientation devrait

être un lieu d'"expérimentations", de quoi peut-il s'agir concrètement ?

Christine Gavini-Chevet : L'expérimentation, encadrée par le décret du 28 avril ([lire sur AEF info](#)), permet la mise à disposition par l'Éducation nationale d'agents des CIO, sur la base du volontariat, qui peuvent travailler pour la région comme coordonnateurs territoriaux. J'ai également proposé à la région que certains agents de l'Éducation nationale travaillent pour une partie de leurs missions auprès de la région et pour le rectorat pour une autre partie, de manière fluide.

AEF info : Avez-vous prévu, avec les différents acteurs impliqués dans la politique régionale de l'orientation, un suivi de l'efficacité des mesures prises ?

Christine Gavini-Chevet : Nous avons un projet pédagogique normand dans lequel sont fixés des objectifs annuels et des indicateurs, en termes de mobilité, de décrochage, de poursuite d'études dans le supérieur, etc. Ce travail a été engagé par mon prédécesseur avec en particulier la parution d'un "État de l'école en Normandie" ([lire sur AEF info](#)). Il y a également l'idée de constituer un observatoire du décrochage scolaire, en lien avec la région. Nous allons mettre en place ce dispositif rapidement.